

aujourd'hui dans la situation que nous connaissons, c'est qu'au cours des 20 dernières années, elle a délibérément développé des produits de haute qualité. En outre, les trois milliards de dollars canadiens investis au cours des 10 dernières années ont permis aux entreprises danoises de se doter des techniques les plus modernes. D'autres investissements ont également été consentis au cours des années soixante au niveau des infrastructures (ports de pêche, centres de criée). L'évolution de l'industrie a été favorisée par sa proximité des zones de pêche et par l'efficacité des pêcheries danoises.

En outre, l'état danois a toujours adopté une politique de non-intervention, ce qui a encouragé la création d'un secteur très compétitif.

La production totale destinée à la consommation humaine est de l'ordre d'un demi-million de tonnes par an, dont près des 90 pour cent sont exportées. Les usines de transformation utilisent plus d'un million et demi de tonnes pour la fabrication de farines de poisson destinées à l'aquiculture et à l'élevage d'animaux à fourrure, ainsi que pour la production d'huiles de poisson destinées à l'industrie danoise de la margarine. La morue destinée à la consommation représente la moitié de la production totale du Danemark, et les poissons plats le un sixième.

Les besoins des usines de transformation sont couverts à la fois par les prises danoises (338,000 tonnes en 1987) et par les importations en vrac, c'est-à-dire les prises débarquées directement par les navires étrangers, soit 174,000 tonnes en 1987. Par exemple, plus de la moitié du total des